

Revue Générale DE L'ACÉTYLÈNE

Eclairage, Chauffage, Force Motrice

DIRECTEUR :

Robert PITAVAL
Ingénieur Civil des Mines

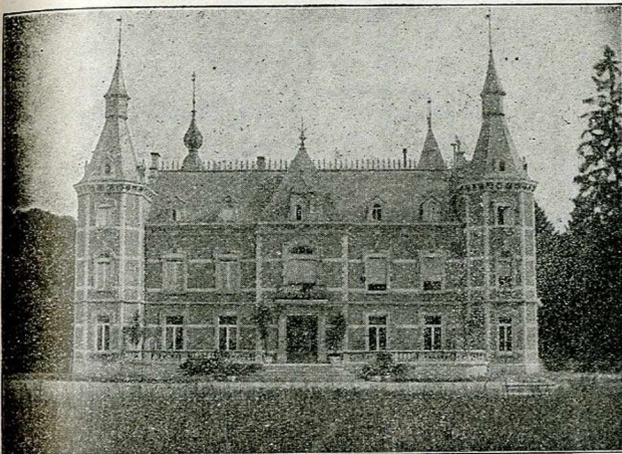
Paraissant tous les Dimanches

RÉDACTEUR EN CHEF :

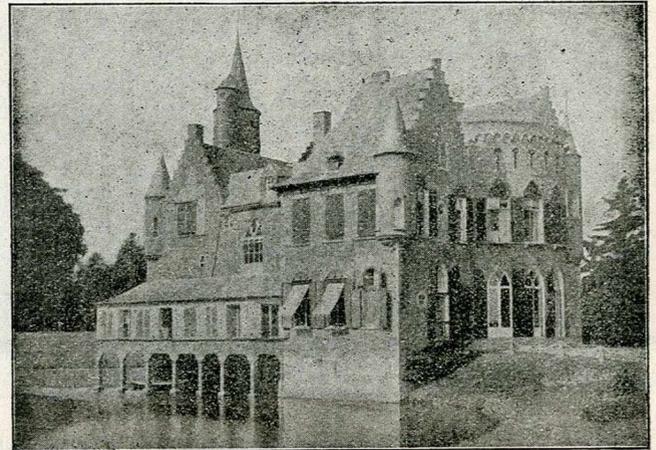
P. ROSEMBERG

La reproduction des articles sans citation d'auteur et du journal est interdite.

L'AVENIR DE L'ACÉTYLÈNE



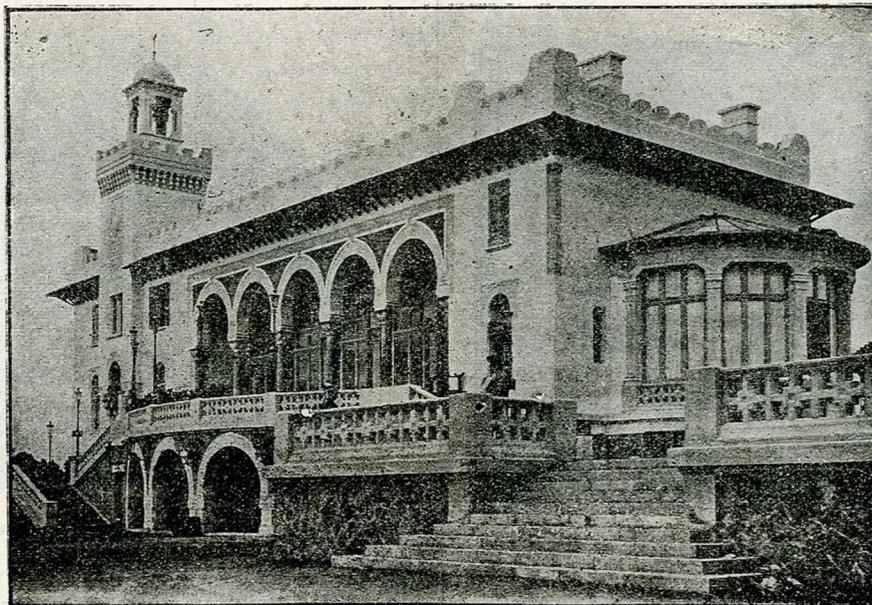
Château de Malèves. — Perwez.
(Éclairé à l'Acétylène.)



Château de Basel.
(Éclairé à l'Acétylène.)

Tout le monde connaît aujourd'hui l'acétylène, ce gaz merveilleux qui produit en brûlant la lumière idéale, celle qui se rapproche le plus, par toutes ses qualités, de la lumière solaire.

Le gaz acétylène éclaire aujourd'hui à la fois les lambris des salons dorés de nos plus somptueux châteaux et les poutres noircies de nos grandes fermes modèles. Il est à la portée du riche et du pauvre, c'est l'éclairage de la maison de ville et du chalet champêtre ; au point de vue des installations publiques, c'est l'éclairage idéal pour la petite ville, pour la gare de chemin de



Pavillon du Belvédère à Tunis.
(Éclairé à l'Acétylène.)

fer, pour l'église ou le temple. Il est à la portée de tous et indispensable aux moyennes agglomérations.

On a dit de l'acétylène que c'était à peu de choses près du carbone gazeux. Il en renferme, en effet, plus de 92 o/o de son poids et c'est à cette richesse incomparable de composition qu'il doit de produire une flamme si lumineuse et dépassant de beaucoup celle de tous les modes d'éclairage !

C'est surtout aux qualités exceptionnelles de cette flamme que l'acétylène a dû de traverser victorieusement la crise toujours dangereuse qui, en France, plus que partout ailleurs, atteint toute industrie nouvelle.

On a pu craindre, un instant, de voir ce

merveilleux système d'éclairage succomber sous les coups de la malveillance ; on lui attribua, au début, tous les dé-

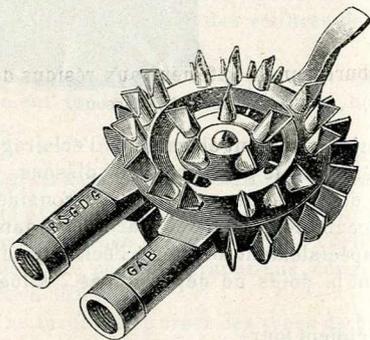


Cependant, dans les applications, la différence entre le coût des deux modes de chauffage est moins grande que ne le feraient croire les chiffres ci-dessus. La flamme de l'acétylène, en effet, a une température beaucoup plus élevée que celle du gaz de houille et, pour cette raison, la chaleur se transmet plus rapidement à l'objet à chauffer ; en outre, cette flamme est d'un volume très réduit, ce qui diminue aussi les pertes par rayonnement.

Pour ces raisons, le chauffage à l'acétylène est loin d'être aussi dispendieux qu'on aurait pu le supposer, et les applications ne font qu'aller en croissant.

Le fonctionnement régulier de ces brûleurs a conduit à les appliquer non seulement aux fourneaux de cuisine, mais à tous les appareils de l'économie domestique, tels que chauffe-eau, chauffe-bain, etc., de sorte que, à l'heure actuelle, on peut, dans une maison éclairée à l'acétylène, trouver toutes les commodités que fournit le gaz de houille.

Dans les ateliers pourvus d'acétylène, on utilise également ce gaz avec avantage pour le chauffage des fers à



Couronne d'un réchaud à acétylène.

souder, pour l'alimentation des chalumeaux à air soufflé, etc.

Chauffage

La construction des fourneaux et réchauds à acétylène a présenté les mêmes difficultés que celle des brûleurs pour l'incandescence. C'est le même problème, en somme, qui actuellement est aussi résolu.

On ne croyait pas au début que l'on pourrait employer couramment l'acétylène pour le chauffage, parce que le pouvoir calorifique de ce gaz (14.200 cal environ) est à peine égal à trois fois celui du gaz de houille, tandis que son prix est six ou huit fois plus élevé.